

R500

Transformons le monde

La Réforme, c'est aussi prendre conscience de sa valeur et assumer sa responsabilité dans la société. Au Mozambique, l'Eglise presbytérienne s'investit pour un monde plus juste. Gros plan.

Transformer le monde, ça veut dire quoi? A cette question, l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM) offre une réponse intéressante : pour transformer et évoluer, encore faut-il s'en donner les moyens. En 2015, l'IPM a bâti un programme nommé Lumuku (autonomie). Il s'articule autour des objectifs suivants : être une Eglise unie fortifiant la communion entre ses membres et avec la société tout en étant une Eglise accueillante, où l'attention mutuelle et l'amour fraternel sont la règle et non l'exception. Il faut ajouter que Lumuku engage à l'action : devenir une Eglise agissante, engagée à promouvoir la vie et la dignité humaines, capable de mobiliser et de gérer les moyens nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Dans les faits, cela se concrétise par des appuis et des formations pratiques pour les paroissiens qui sont encouragés à prendre en main leur vie en termes d'économie et de citoyenneté. Du côté des agricultrices et des agriculteurs, l'IPM soutient la création d'associations utiles pour renforcer leur solidarité, améliorer leurs conditions de vie, mais aussi pour faire valoir leurs droits. *Last but not least*, les

pasteurs jouent un rôle essentiel dans ce renouveau. S'ils sont formés en théologie, au Mozambique ou au Brésil parfois, ils doivent également se targuer de compétences en développement rural, santé communautaire et connaissances en médiation et résolution des conflits.

Aux yeux d'Obede Baloï, président de l'IPM, les Mozambicains n'en attendent pas moins de l'Eglise. «*Le sentiment de la population pour les Eglises protestantes est différent de celui qui est éprouvé à l'égard de l'Eglise catholique*, explique-t-il. *A leur arrivée, les missionnaires portugais ont commencé par faire en sorte que les Mozambicains apprennent le portugais et embrassent la culture occidentale. Les protestants, eux, ont appris le tsonga et exploré d'autres façons d'être en lien avec la population.*»

Si la Réforme ne signifie évidemment pas la même chose en Afrique australe qu'en Allemagne ou en Suisse, Obede Baloï estime que les protestants ont permis à son peuple «de s'appro- prier la fierté d'être mozambicain.

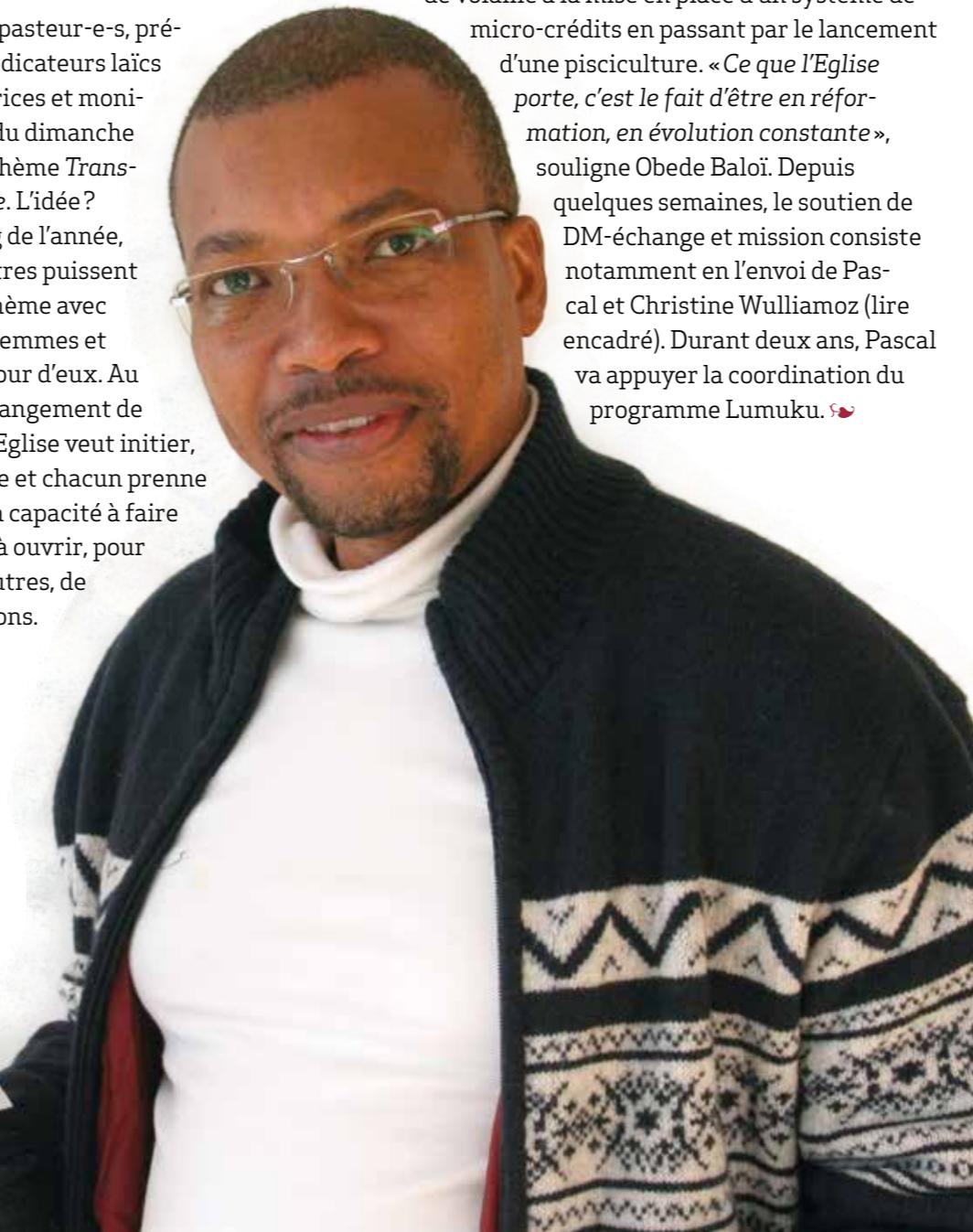
De plus, note-t-il, les

missionnaires protestants ont joué un rôle important lors de l'indépendance du pays en 1975.

Début 2017, les pasteurs, prédicatrices et prédateurs laïcs et autres monitrices et moniteurs de l'école du dimanche ont travaillé le thème *Transformer le monde*. L'idée?

Que tout au long de l'année, les uns et les autres puissent développer ce thème avec les enfants, les femmes et les hommes autour d'eux. Au final, c'est un changement de mentalité que l'Eglise veut initier, afin que chacune et chacun prenne conscience de sa capacité à faire la différence et à ouvrir, pour soi et pour les autres, de nouveaux horizons.

Avec Lumuku, les initiatives locales de développement sont soutenues et suivies. Elles varient suivant les contextes : de l'élevage de volaille à la mise en place d'un système de micro-crédits en passant par le lancement d'une pisciculture. «*Ce que l'Eglise porte, c'est le fait d'être en réformation, en évolution constante*», souligne Obede Baloï. Depuis quelques semaines, le soutien de DM-échange et mission consiste notamment en l'envoi de Pascal et Christine Wulliamoz (lire encadré). Durant deux ans, Pascal va appuyer la coordination du programme Lumuku. ↗



Nos envoyés au Mozambique

De Bercher à Maputo

Depuis mi-février, Christine et Pascal Wulliamoz vivent au Mozambique. Envoyé de DM-échange et mission pour les deux prochaines années, Pascal appuie la formation de formateurs qui inciteront les membres des communautés à élaborer des microprojets, visant en premier lieu la durabilité et l'autogestion. Christine assure, elle, le lien Mozambique-Suisse, rendant compte de l'évolution des projets et accueillant les visiteurs venus de Suisse. Comme la quinzaine de personnes engagées dans le voyage solidaire, issues des régions de la Côte et de Morges-Aubonne, (VD), qui sera au Mozambique début juillet 2017. A ce sujet, ne ratez pas leur repas de soutien le 1er avril à la salle communale de Duillier, dès 18h30, et la conférence-dégustation du 6 juin à Bougy-Villars.

www.dmr.ch/agenda



Pour vous abonner aux lettres de nouvelles de Christine et Pascal : www.dmr.ch/wulliamoz ↗

Une photo et ça y est!

Comment soutenir les projets au Mozambique sans bourse délier? Grâce à une application à installer sur votre téléphone portable. Dans le cadre de R500, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse s'est engagée à verser à ses quatre œuvres d'entraide, dont DM-échange et mission, la somme de Fr. 2000.- pour chaque lot de 500 photos envoyées. Voici comment faire : photographiez des

paysages, visages et beaux instants, transférez-les dans l'application «R500-Photo» et adressez-les à www.ref-500.ch. Dans le grand R, vous verrez vos œuvres affichées sur internet, auprès de celles de dizaines d'autres photographes, sur <http://www.ref-500.ch/fr/images>

